

Paris qui Chante

Revue Hebdomadaire
Illustrée



ABONNEMENTS
Un An... 16 fr.
Six Mois... 9 fr.
ADMINISTRATION
638, Rue du Louvre
PARIS

NUMÉRO
entièrement consacré

A ANNA THIBAUD

AVIS IMPORTANT

Nos lecteurs ont pu apprécier les améliorations importantes que nous avons apportées depuis quelque temps au choix des matières de

Paris qui Chante

Qu'il nous suffise de rappeler les numéros que nous avons consacrés à certains sujets spéciaux, comme les **Chansons de Route**, la **Chasse**, les **Chansons du Vin de France**, etc., ou à des Artistes d'un talent consacré et d'une renommée universelle, comme **BOTREL**, **BRASSEUR**, **POUGAUD**, **MAYOL**, **FUGÈRE**, etc.

Paris qui Chante

n'est donc pas seulement l'**unique Magazine Populaire de la Chanson**, il est en même temps devenu le recueil de musique

Le plus complet,
Le moins cher,
Le mieux illustré

Toutes les chansons étant publiées avec l'accompagnement de piano, chaque numéro de **PARIS QUI CHANTE** contient environ

QUINZE A VINGT FRANCS DE MUSIQUE

au prix des morceaux séparés.

Mais ce qui donne à notre publication, sous la forme nouvelle où nous entendons la maintenir, une valeur incomparable, c'est que toutes les œuvres que nous y publions sont de premier choix et que tous les succès de la chanson y trouveront leur place au moment précis de leur pleine popularité.

Est-il besoin de dire que c'est seulement au prix d'énormes sacrifices qu'il est possible de donner ainsi les chefs-d'œuvre dans leur brûlante actualité.

Nous sommes résolus néanmoins à rester rigoureusement fidèles à ce programme. Mais, pour nous permettre de le réaliser,

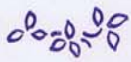
**Le prix du journal est, à partir de ce numéro,
porté de 25 à 30 Centimes**

Paris qui Chante réserve à ses abonnés des surprises sensationnelles.
Il organise à leur intention des

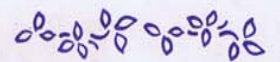
REPRÉSENTATIONS DE GALA

dans lesquelles paraîtront les artistes les plus applaudis des grands Concerts et Théâtres de Paris. Nous nous préoccupons, en ce moment, d'établir le programme de ces représentations et nous espérons être en mesure de donner des renseignements plus complets dans un prochain numéro.

NOTA. — *Le numéro de la semaine prochaine sera tout entier consacré au répertoire de l'inimitable DRANEM.*



ANNA THIBAUD



ANNA THIBAUD

LES lecteurs de *Paris qui Chante* sont, à coup sûr, les mieux renseignés sur la vie des Théâtres et Cafés-Concerts; c'est donc sans peine qu'ils auront fait avec nous cette remarque curieuse: que, depuis quelques années, les grandes vedettes féminines se font de plus en plus rares. Pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à jeter les yeux sur les affiches de nos principaux Cafés-Concerts et vous verrez que seuls, des noms d'hommes sollicitent notre visite au music-hall et que, les représentants du beau sexe sont assez clairsemés!

A quoi cela tient-il? A des raisons aussi diverses que philosophiques et sur lesquelles il serait fastidieux de nous étendre à cette place. Contentons-nous de signaler le fait et de n'y pas insister davantage, car il n'est pas dans notre rôle de désobliger les artistes femmes qui travaillent en ce moment pour obtenir du public, ce juge suprême, la consécration définitive de leur talent et leur classement au nombre des étoiles.

Anna Thibaud est une de ces grandes vedettes, qu'un travail acharné et une constante recherche du mieux ont fait parvenir, depuis pas mal d'an-

nées déjà, au premier rang de nos artistes de Café-Concert. Elle a su, dans un genre, — éminemment français, quoique un peu décrié par les prétendus connaisseurs, — la romance, apporter la note vraie, la diction émue et surtout la simplicité, qui ont transformé l'antique romance (un peu trop rengaine et guettée par les orgues de Barbarie!) en une chanson non pas sentimentale, mais de sentiments.

Et c'est un genre qui, en se conformant aux exigences sans cesse changeantes du public, aura toujours l'art de plaire lorsqu'il sera présenté par une artiste de la valeur d'Anna Thibaud.

Nulle autre, mieux qu'elle, n'a su nous conter ces lettres d'amant à maîtresse, où, par un art consommé et une étude que dissimulait doucement une voix exquise, elle nous faisait comprendre toute la complexité du cœur féminin, qui passe de l'amour à la trahison, sans s'en apercevoir, et toutes les subtilités du cœur de l'homme, où l'absence énerve l'amour, alors que la présence de l'objet adoré émousse la passion.



Anna Thibaud dans une imitation de Sarah Bernhardt (*l'Aiglon*).



Anna Thibaud a créé un nombre de chansons considérable et c'est avec jalousie que les auteurs ont essayé de l'avoir comme interprète, mais avec un goût très sûr; et, guidée dans le choix de ses créations, autant par son esprit que par son cœur, elle a su se composer un répertoire tout de sélection habile, qui restera un des monuments les plus intéressants de l'histoire du Café-Concert.

Anna Thibaud, comme toutes les grandes artistes, a été tentée par les chansons anciennes et tous se souviennent du succès considérable qui lui a été réservé lors de son interprétation des chansons de nos ancêtres.

Et pourtant Anna Thibaud quitte, — espérons que ce ne sera que pour un temps, — le Café-Concert. Cet hiver, nous la verrons au théâtre Molière dans une comédie.

Et nous l'y applaudirons, car c'est une artiste qui saura toujours mener à bien ce qu'elle entreprendra.

Que ce numéro spécial du *Paris qui Chante* lui soit comme un hommage de notre admiration à son talent.

P. C.

UN VIEUX FARCEUR

CONFIDENCE

PAROLES D'HENRY NADOT



MUSIQUE DE L. LÉON



Andantino $\frac{3}{4}$

PIANO *mf*

Pendant que dormait sa gout - te, Un vieux

ma - ri, tout gri - vois, Di - sait à sa femme: E -

- cou - te Le ré - cit - de - mes - ex - ploits. Autre - fois, bon - ne pou - let - te, Quand tu

mf

Paris qui Chante

Rit. *a Tempo.*

van-tais ma ver-tu, Je te fis sou-vent cor-net-te, Tu n'en as ja-mais rien

p

Rit. *a Tempo*

su! Je te fis sou-vent cor-net-te, Tu n'en as ja-mais rien su!



I

Pendant que dormait sa goutte,
Un vieux mari, tout grivois,
Disait à sa femme : « Ecoute
Le récit de mes exploits.
Autrefois, bonne poulette,
Quand tu ventais ma vertu,
Je te fis souvent cornette,
Tu n'en as jamais rien su.
Je te fis souvent cornette, } *bis*
Tu n'en as jamais rien su. }

II

« Les femmes les plus coquettes.
Me trouvaient bonne façon.
J'avais soin, près des fillettes,
De me donner pour garçon!...
Quand l'espoir du mariage
Chez elles était déçu,
On m'aimait, quoique volage, } *bis*
Tu n'en as jamais rien su! }

III

« Te rappelles-tu l'amie,
Qui venait toujours nous voir?
Je lui tenais compagnie
En ton absence : or, un soir,
Près de moi s'étant assise,
Elle me dit : « Que fais-tu ?
Si j'allais être surprise!... » } *bis*
Tu n'en as jamais rien su! }

IV

« Souviens-toi du long voyage,
Auquel tu m'as cru forcé,
Et préparant mon bagage,
Tu pleuras, je t'embrassai.
« Que les hommes sont canailles ! »
Huit jours après, revenu,
Je n'avais vu que Versailles, } *bis*
Tu n'en as jamais rien su ! }

V

« Ma confession tardive
Entre nous te montre au moins
Que tu fus assez naïve:
Pour me croire en tous les points...
— Je feignais, répond la vieille,
D'être aveugle car vois-tu,
Je te rendais la pareille,
Tu n'en as jamais rien su ! » } *bis*



Y a vraiment pas d'Quoi

PAROLES DE
EUG. LEMERCIER



CHANSON



MUSIQUE DE
GEORGES KLOTZ

Moderato.

PIANO *mf*

Voyez cet a - mant a - vec sa maî - tres.se, Comme ils sont é - pris les deux a - mou - reux! L'amour par.ta -

Pressez un peu.

- gé, tré - sor de ten - dres.se, Leur a fait goû - ter son fruit sa - vou - reux. Hé - las! un ma -



Imitation de Polin.



Commère de revue.



Imitation de Polin.

Poco crescen. do. *a Tempo.*

- tin, un autre homme pas-se, L'a-man-te de- vient par-jure à sa foi, L'amant est trom-pé car le cœur se

A piacere. **2^d COUPLET.**

las-se, Tout le monde en rit. Ya vraiment pas d'quoi! Le ri-val heu

Suivez. *mf*



Imitation de Sarah Bernhart.



II

Le rival heureux se croit impeccable,
 Il ne voudrait pas forfaire à l'honneur,
 Il a, cependant, cruel, implacable,
 D'un pauvre amoureux volé le bonheur.
 La femme d'un autre a bien plus de
 [charmes,
 L'amante infidèle a subi sa loi,
 Il a fait ainsi verser bien des larmes;
 Il en est très fier, y a vraiment pas d'quoi



Commère de revue (1899).

III

Si vous vous blessez, si votre sang coule,
 Emu, l'on court pour vous secourir.
 Montrez la blessure ouverte à la foule,
 Elle s'écriera: « Comme il doit souffrir! »
 Mais trahi, dupé, si votre cœur saigne,
 Si la femme aimée a fui votre toit,
 N'allez pas pleurer pour que l'on vous
 [plaigne,
 Chacun vous dirait: Y a vraiment pas
 [d'quoi!



IV

L'amante parjure est bien avancée:
 Elle aime toujours son ancien amant;
 Le béguin d'hier a fui sa pensée,
 Elle paiera cher l'oubli d'un moment.
 Causer du chagrin jusqu'à la démence,
 Piétiner un cœur qu'on savait à soi,
 Changer en mépris un amour immense,
 Pour un pur caprice. Y a vraiment pas
 [d'quoi!



V

Amant délaissé, calme ta torture,
 Souviens-toi, séchant tes pleurs puérils,
 Que la chair est faible et que la nature
 Nous a tous créés imparfaits et vils.
 Toi qui sais si bien blâmer la traîtresse,
 Si la trahison émanait de toi
 Et si tu voyais pleurer ta maîtresse,
 Tu dirais peut-être: « Y a vraiment pas
 [d'quoi! »

TOUT PRÈS DU MOULIN

CHANSON



Paroles
de E. RIFFEY et H. GUEBÉE

Musique
de G. GOUBLIER

PIANO. *All^o* *ff*

tie tac du moulin.

Tout près du mou-

lin qui tourne ses ailes Jean ne trouva Pierre un ga-lant lu-rou, Qui dans le che-

en ralentissant peu à peu.

min Cueillait des pru - nel - les Le gars fort ma - lin offrit les plus bel - les, Of - frit les plus bel - les Contre un doux bai

rall. *1^o Tempo.*

- ser pris à Jean - ne - ton Jeanne trou - va Pierre un ga laat lu ron, Tout près du mou -

lia qui tourne ses ai - les Qui tour - ne ses ai - les Tout près du mou -

suivez. *p* *f* **FIN.**

II

Tout près du moulin qui tourne ses ailes,
Pierre enlaça Jeanne ivre de désirs ;
Si bien que le soir les brises fidèles
Chantaient doucement dans les fleurs nou-
[velles,
Dans les fleurs nouvelles,
Un duo charmant, d'amour de plai irs ;
Pierre enlaça Jeanne ivre de désirs,
Tout près du moulin qui tourne ses
[ailes...
Qui tourne ses ailes.

IV

Tout près du moulin qui tourne ses ailes,
Pierre n'aima Jeanne, hélas ! qu'un seul
[jour !
Et les rossignols et les tourterelles
N'osent plus chanter de chansons nou-
[velles,
De chansons nouvelles !
Mortes sont les fleurs ! mort aussi l'amour !
Pierre n'aima Jeanne, hélas ! qu'un seul
[jour,
Tout près du moulin qui tourne ses ailes,
Qui tourne ses ailes.



III

Tout près du moulin qui tourne ses
[ailes,
Ils parlaient si bas les yeux dans les yeux,
Le regard humide et plein d'étincelles,
Que les vers luisants et les coccinelles,
Et les coccinelles,
Écoutaient monter leurs soupirs aux
[cieux !
Ils parlaient si bas les yeux dans les yeux,
Tout près du moulin qui tourne ses ailes...
Qui tourne ses ailes...



Brin

d'Amour



Paroles de
Paul MARINIER
 Musique de
PONCIN-MARINIER

Allegretto.

PIANO *ff*

Par un ri-ant et frais ma-tin, Une dame suit son che-

-min Bien mi-se; Un Monsieur pas-se qui la voit Et la trouve, c'est bien son



droit, Ex qui - se Oh! Oh! fait-il, gal.be par fait; Comme a.avec elle on croque .rait La

pom . me! Et la dame au cœur in-gé nu Se dit, en voyant l'incon nu: «Bel hom

Suivez


I

Par un riant et frais matin,
Une dame suit son chemin,
Bien mise ;
Un Monsieur passe qui la voit
Et la trouve, c'est bien son droit,
Exquise.
« Oh ! Oh ! fait-il, galbe parfait ;
Comme avec elle on croquerait
La pomme ! »
Et la dame au cœur ingénu
Se dit, en voyant l'inconnu :
« Bel homme ! »

II

Le lendemain, au même endroit
(Oh ! très par hasard, croyez-moi)
Rencontre.
L'air est rempli de gais fredons,
Le printemps parmi les bourgeons
Se montre.
Tous deux ont un tressaillement,
Le soleil met au firmament
Sa flamme ;
De la rencontre de ce jour
Chacun emporte un brin d'amour
Dans l'âme.

III

A peine on se connaît, pourtant
On mène très tambour battant
Les choses.
Bah ! c'est la saison qui veut ça
Toutes les roses sont déjà
Écloses.
La douce fleur du sentiment
Ils l'effeuillent, gloutonnement
Avides.
« Je t'aime un peu... beaucoup... toujours ! »
On a pris le train des amours
Rapides.

me!"


IV

« Aimez », dit un précepte vieux ;
Comme ils l'observent en joyeux
Apôtres
O mensonge et naïveté !
« Dis-moi, tu n'as jamais été
A d'autres ?
— Non, dit-elle tout en émoi ;
Mais toi tu n'as aimé que moi,
Mon Charles ?
Je te tuerais, vois-tu bien, si
Tu me trompais. — Oh ! moi aussi !
Tu parles. »

V

Peu à peu ça se ralentit,
Ça devient petit à petit
Rengaine.
Monsieur affecte de grands airs,
Madame a fréquemment ses nerfs...
La scène.
« Tu ne m'aimes plus, je le vois,
Oh ! rappelle-toi d'autrefois
Les dates !
Le temps où l'amour commença.
Tes grands serments ! — Enfin, tout ça,
Des dattes. »

VI

Chacun s'en va de son côté
Un peu déçu, plus attristé,
Plus sombre.
Car c'est, malgré notre air moqueur,
Toujours un peu notre cœur
Qui sombre.
De ces rencontres (oh ! combien)
Gardez-vous si l'âme en revient
Plus lasse ;
Faites plutôt un grand détour
Car c'est doublement de l'amour
Qui passe.



A PRÉSENT QU'T'ES VIEUX

Paroles et Musique de Paul MARINIER



ANNA THIBAUD

CHANTANT

A Présent qu't'es vieux

PIANO

f Allegretto.

Moderato.

A pré-sent qu't'es vieux, qu't'en as eu plus

d'u-ne, Que t'es fa-ti-gué, qu'tu t'en a-per-

-gois Tu voudrais, mon cher, r'prendre la vie com-mu-ne Et re-com-men-cer l'ro-man d'au-tre-

- fois. Tout ça c'est très bien, ça m'paraît très sage Et ta p'tit san - té s'en trouverait bien mieux; Du dia-ble, d'ail -

Rall. *Tempo.*
- leurs, c'est as - sez l'u - sa - ge, Et tu t'fais er -

- mite à pré - sent qu'tes vieux

I
A présent qu'tes vieux, que t'en as eu plus d'une,
Que t'es fatigué, qu'tu t'en aperçois,
Tu voudrais, mon cher, r'prendre' la vie commune
Et recommencer l'roman d'autrefois.
Tout ça c'est très bien, ça m'paraît très sage,
Et ta p'tit' santé s'en trouverait bien mieux;
Du diable, d'ailleurs, c'est l'usage,
Et tu t'fais ermite, à présent qu'tes vieux.

II
Ma cuisin' jadis, te paraissait tade,
T'as été... manger chez tous tes amis;
Mais à présent qu't'as l'estomac malade,
Un p'tit ordinaïr' te s'ra seul permis.
Oui, mais c't'état d'chos's ne m'paraît pas juste;
Si tu t'es ruiné l'appétit, grands dieux!
Moi j'ai conservé le mien très robuste,
J'voudrais pas jeuner à présent qu'tes vieux.

III
Tu m'jur's sur l'honneur de m'rester fidèle,
Et que les autr's femm's, ça n'te dit plus rien;
Que j'n'aurai toujours qu'à me louer d'ton zèle;
Qu'tu m'suivras partout comme un vrai p'tit chien.
Quand j'pens' qu'autrefois (Dieu qu'la vie est [drôle!])
T'étais comme un coq superb', vaniteux;
Comm' le temps, tout d'mêm' vous fait changer [d'rôle!]
Tu jou's les canich's à présent qu'tes vieux.

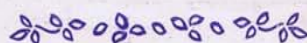
IV
Dans l'temps où t'avais les jarrets solides,
Pour d'autres victoir's, tu m'as planté là;
Maint'nant qu'tu t'sens mûr pour les Invalides.
Tu t'dis : De c'qui rest' cell'-là s'content'ra.
Vois-tu la valeur qui fait les conquêtes,
Ça s'en va toujours en même temps qu'les ch'veux
Et si j'en jug' par c'qui t'rest' sur la tête
T'es rud'ment rangé à présent qu'tes vieux.

V
Je n'sais pas pourquoi j'te dis tout's ces choses,
On sait bien qu'l'amour c'n'est qu'momentané,
Que c'est un beau livr' plein de feuillets roses
Mais un livre aussi très souvent corné;
Ce n'est, après tout, qu'un' faut' très vénielle
On s'trompe, et après on n's'en aim' que mieux.
Qui sait si j't'ai pas rendu la pareille!
T'en s'rais pas jaloux, à présent qu'tes vieux.

VI
Quoi! tu pleur's, gross' bêt'; tu dis que j'suis [dure]
Vois-tu, pour t'tromper j't'ai trop adoré.
Pourtant, quel que soit l'chagrin qui t'torture,
Tu n'pleur'ras jamais autant qu'j'ai pleuré!
Allons, plus d'grands mots, reprends ta maîtresse;
Chassons le passé bien loin de nos yeux.
Réchauffons nos cœurs d'un peu de tendresse,
Quand on aime encore, on n'est jamais vieux.



Réchauffons nos cœurs d'un peu de tendresse,
Quand on aime encore, on n'est jamais vieux.



SERMENTS INUTILES

ou " Ne Jurez pas aux Femmes "

Paroles de
BRIOLLET HIKS

Musique de
JOËL TISKA-DEL

M^t de Valse.

PIANO

The piano introduction is in 3/4 time, marked 'M^t de Valse'. It begins with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The music features a waltz-like melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. Dynamics include a forte (f) marking. The piece concludes with two first endings, labeled '1^a' and '2^a'.

Quand vous ju - riez de vi - vre sans a - mour Même un seul jour, De re - ce - voir froi - de -

The first line of the song features a vocal melody in the treble clef and piano accompaniment in the bass clef. The lyrics are: "Quand vous ju - riez de vi - vre sans a - mour Même un seul jour, De re - ce - voir froi - de -". The piano accompaniment includes a forte (f) dynamic.

ment les ca - res - ses De vos maî - tresses Quand vous di - siez vo - tre cœur en - gour - di

The second line of the song continues the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are: "ment les ca - res - ses De vos maî - tresses Quand vous di - siez vo - tre cœur en - gour - di". The piano accompaniment includes a forte (f) dynamic.

Je ré - pon - dis Sans m'é - mou - voir de la fanfa - ron - na - de En ca - ma - ra

The third line of the song continues the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are: "Je ré - pon - dis Sans m'é - mou - voir de la fanfa - ron - na - de En ca - ma - ra". The piano accompaniment includes a forte (f) dynamic.

de Do - ré - na - vant Mon cher a - mant Ne jurez pas aux fem - mes

The fourth line of the song concludes the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are: "de Do - ré - na - vant Mon cher a - mant Ne jurez pas aux fem - mes". The piano accompaniment includes a forte (f) dynamic.

De ne ja - mais les ai - mer Les char - mer Ne ju - rez pas car c'est un blas - phème De nier que l'on

ai - me Ne ju - rez pas — Ne ju - rez pas De ne ja - mais ai - mer.

Pour les Couplets. Pour Finir.



II

Vous ne comptiez alors qu'avec l'esprit,
 Mal vous en prit,
 De votre cœur, le mien se rendit maître
 Pour le soumettre.
 Car aussitôt votre amour avoué,
 L'air enjoué,
 Je vous disais riant de vos paroles
 Tendres et folles,
 Dorénavant,
 Mon cher amant.

AU REFRAIN

Ne jurez pas aux femmes
 De ne jamais les aimer, les charmer.
 Ne jurez pas car c'est un plaspème
 De nier que l'on aime,
 Ne jurez pas (*bis*)
 De ne jamais aimer.

III

Vous, le blasé, vous devenez jaloux,
 Je ris de vous.
 Si vous voulez arrêtons cette intrigue
 Qui me fatigue;
 Souvenez-vous qu'on se brûle un beau jour
 Au jeu d'amour.
 Beau papillon, allez chez d'autres belles,
 Guérir vos ailes,
 Dorénavant,
 Pas de serment.

REFRAIN

Ne jurez pas aux femmes
 De ne jamais les aimer, les charmer.
 Ne jurez pas, car c'est un blasphème
 De nier que l'on aime,
 Ne jurez pas, (*bis*)
 De ne jamais aimer.

DEMANDEZ PARTOUT :

Le Grand Illustré

LE MIEUX INFORMÉ, LE PLUS INTERESSANT
LE PLUS LUXUEUX DES JOURNAUX ILLUSTRÉS

LE GRAND ILLUSTRÉ Théâtral

Supplément du "Grand Illustré", publie dans son numéro spécial du 15 Octobre, en un élégant volume, la pièce :

LE CŒUR ET LA LOI

Par MM. PAUL et VICTOR MARGUERITTE

POUR PARAITRE PROCHAINEMENT : **Le Bonheur, Mesdames !**

Par M. FRANCIS DE CROISSET

Paru précédemment comme supplément au numéro du "Grand Illustré", du 24 septembre, en un volume illustré : **LA BELLE MADAME HÉBER**, par M. ABEL HERMANT.

Prix du volume avec le numéro du journal :

50
CENTIMES

Prix du volume avec le numéro du journal :

50
CENTIMES

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate

0,70 C.

LA "POCHETTE" (12 feuilles 15 x 18)

JOUGLA



APPAREIL pour soulever et transporter les Malades S'adaptant à tous les Lits
DUPONT
Fabricant brevetés, g.d.g.
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX
à Paris, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Brev. N° de Catalogue contenant 336 fig.

ALEPTINE VIGIER

Une onction le soir donne de la souplesse, de la vitalité à la peau et fait disparaître les rides. Sert aussi pour enlever les **Fards, le Maquillage**

La Boîte, 10 : 1 fr 75. — Ph^{ie} VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris



MARIAGES

FLEURS NATURELLES de LION-FLEURS

les plus appréciées pour Fiançailles, Mariages, Dîners, Réceptions. — Corbeilles de Fiancés, Gerbes blanches, le meilleur marché de tout Paris. Expéditions en Province. [Téléph. 247-25]

Magnifique salle en fleurs au Châtelet, mercredi, par LION-FLEURS, 2 et 19, Boul. de la Madeleine, PARIS

ASTHME et Catarrhe des Bronches Cigarettes ESPIC

Boîte 2 fr. — La Poudre

Le SIROP PHÉNIQUÉ de VIAL

combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Influenza.**
Dépôt : Ph^{ie} VIAL, 4, rue Bourdaloue.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT.

HYGIÈNE, CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS

Beauté éclatante des lèvres et de la bouche

PAR LA

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

Prix : la boîte, 2 fr 50 - la demi-boîte, 1 fr. 25, franco.

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco.

Ces deux produits, composés en 1763 par M. CHARLARD, prévôt du Collège des Pharmaciens de Paris, jouissent depuis cette époque de la faveur du public.

Ils rendent les dents très blanches sans attaquer l'émail

Pharmacie CHARLARD
12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

CREME FLOREINE



DONNE ET CONSERVE AU TEINT
LA BLANCHEUR, LE VELOUTÉ ET L'INCARNAT INCOMPARABLES DE LA JEUNESSE
PARFUM DISCRET Le pot, 2 fr. 50 ; le demi-pot, 1 fr. 25 franco contre mandat
GRANDS MAGASINS, PARFUMERIES, PHARMACIES

A. GIBARD, 22, Rue de Condé, Paris

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

RIZEINE LA MEILLEURE POUDRE DE RIZ DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

CAMELYS NOUVEAU PARFUM DE DELETTREZ, 15, Rue Royale, Paris.

LE TRICOPHILE

contre la CALVITIE

LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE

ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE

Prix du Flacon : 5 francs, franco.

Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

Je garantis résultat sérieux.
MONO, Paris

RIDES

Gros Grains, Bajoues, disparaissent en 15 jours. Recette simple 22, Rue du Printemps. ✓

LA SANTÉ RENDUE A TOUS

NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine par les **Pilules Antinévralgiques du D^r CRONIER**
Boîte 3 fr. SCHMITT, Ph^{ie}, 75, Rue La Boétie, Paris.



CONDITIONS SPÉCIALES A MESSIEURS LES ARTISTES